

Nous Soussignés, nommés Commissaires,
par l'Académie Royale de chirurgie
pour examiner une tumeur loupeuse
loupe à
la poitrine. extirpée par Monsieur Gaurmon chirurg.
Major du Régiment de Louwental, et
présentée à l'Académie par Monsieur
Pétil le 20 Mars 1744. avec une Lettre à
ce sujet qui contient ce qui suit.

- Une fille de 24 ans, dit Monsieur Gaurmon,
- portoit depuis l'âge de 14. une loupe ou lipome
- située à la partie latérale droite de la poitrine
- Sur la 5^e. et 6^e. des vraies côtes, la partie antérieure
- étoit à quatre ou cinq travers de doigts au dessus
- de la mammelle.
- Cette loupe étoit contenue dans la membrane
- adipeuse, elle avoit une base longue de
- 14 pouces, et située transversalement,
- il n'y avoit que les ligaments qui la formoit
- sous aucune adhérence.

ARC 44 n° 55



Si l'on Examine le Nœud de l'auteur, l'on
Verra, qu'il falloit que le qu'il appelle la base
de la tumeur, (et que nous lui devons plutôt
nommer son attache) commençât presque à
la partie postérieure de la poitrine, et qu'elle
descendit obliquement de derrière en devant,
sans quoy, on conçoit aisément, que le qu'il nomme
la partie antérieure de la loupe auroit fait corps
avec la mammelle, qui est située elle même
sur l'extrémité ^{des} antérieures et ^{et} moyennes latérales,
par conséquent elle n'auroit pas peu en être éloignée
de 4 à 5 travers de doigt. Eloignement qui a été
sans doute favorable pour la conservation de
cette mammelle.

- Cette Loupe, dit le Moniteur, a pris son
 - principe dans quelque cellule de la membrane
 - adipeuse, ou la graine s'est avortée et épuisée.
- Deux choses semblent d'abord favoriser son
sentiment. 1^o La nature de la tumeur qui
étoit toute graisseuse. Si l'on en excepte un
corps dur dont nous parlerons dans la description

2.^e L'adhérence immédiate qu'elle a contractée
avec cette membrane seule, et non avec
aucune autre partie, puisque c'est elle qui la
contenoit, ~~non~~ dit est ontien garsmon,
non. Renvoyons néanmoins nos idées sur le sujet
à l'éclaircissement des causes.

- La malade s'en aperçut, continue l'auteur,
- Dès l'âge de 14 ans ou peu avant qu'elle eut
- Ses Règles. Et ajoute sans qu'il y aye eu aucune
- Cause Externe

de la il paroitoit tout lement que c'est
pas cause interne;

- elle augmenta peu à peu, dit le même, pendant
- les trois premières années, jusqu'au volume de
- la grosseur du poing, elle étoit dans cet Etat
- cinq années, au bout desquelles la grosse tumeur
- s'augmenta encore devant six autres, jusqu'
- au degré de grosseur, que nous décrivons;

Comme cette tumeur a paru dans un temps ordinaire
critique aux filles, de cet âge. D'autant plus
que celle cy a été réglée pour la 1.^{re} fois
peu de temps après.



Sentiment

Cette considération nous fait suspendre notre
sur la cause, nous dirions même savoir
de l'auteur, s'il est possible (supposant qu'il
ayait toutes les recherches nécessaires pour
les causes internes) 1.^o quel est le tempérament
de la malade? 2.^o Si la tumeur a été douloureuse
et quand, 3.^o Si les règles ont pour ainsi dire
les premiers mois, leur quantité, leur qualité,
et 4.^o enfin si les périodes menstruelles ont
continué pendant les 14 années les termes
que la nature a marqués aux filles bien
constituées.

- ~ en examinant la tumeur avant l'opération.
- ~ Jay écrit, dit M^{on} sieur Gaurmon, qu'il y
- ~ avoit des glandes carcinomateuses dans l'intérieur
- ~ quoique l'extérieur fût très mou;
il seroit nécessaire, que M^{on} sieur Gaurmon nous
fit savoir quels sont les signes qui l'ont
porté à croire, qu'il y avoit des glandes
carcinomateuses dans cette tumeur.

de
pié
men
de l
au

- il continue, - la salivite qu'il y avoit d'entéres
 - cette mode. Le bon état des glandes tant des
 - seins que de l'ovelle, ne pouvant pour même
 - qu'il y eut au long gros vaisseau qui ovoient le tumeur
 - en effet il n'y eut qu'une petite arteriole.

- toutes ces circonstances favorables me déterminèrent
 - à l'opération, et j'y procédai de la manière
 - suivante.

- Je fis une incision aux téguments longue de
 - 4 travers de doigt pour laquelle j'entray la
 - mode tumeur, et il ne restait, à la malade
 - après cette opération qu'une ^{longue} plaie ^{de 4} pouces
 - et de la longueur de 4 doigts
 - je me comportai de la sorte pour ménager
 - la peau, et afin de produire une cicatrice
 - moins marquée.

de m.
 p.
 membre
 de l'Académie
 de cette
 Académie

Cette sage prévoyance nous fait connaître
 sous peine de qui e Monsieur Gausman
 a été l'élève, ~~il n'est pas possible~~
~~qu'il ne soit pas~~



nous serions pourtant bien aise de savoir à quel
endroit il a fait une pilation si courte pour
extirper une tumeur d'un volume aussi considérable
dont nous allons donner la description.

Cette masse fongueuse, que nous examinâmes le
même jour que l'academie nous la remit entre
les mains, étoit environ trois lignes et demi
poids ordinaire de pois. Sa figure étoit oblongue
elle avoit quatorze pouces de longueur
suivant son grand diamètre, et 12 suivant
son petit.

Il n'y avoit qu'environ la moitié de la tumeur qui
fût recouverte de peau, sur laquelle nous
apprîmes deux espèces de lilatiles, dont l'une
étoit un peu élevée, avoit à peu près le volume
d'un grain de millet, l'autre qui étoit au-dessous de
celle-ci avoit une figure irrégulière, et sa grandeur
d'un demi pouce: elle étoit assez saillante et lui-même
se ressembloit aux lilatiles qui succèdent aux
plaies faites par boutonnerie suppurative;

Dans un autre endroit la peau étoit livide
et l'épiderme s'en séparoit de la longueur,
et largeur de 3 poudes, ^{ou 4} le qui pouvoit à la
vérité être survenu depuis son extirpation,
on distinguoit à travers la peau par le tact,
que cette masse étoit divisée en plusieurs endroits
par de ^{ou} fractures. Le qui sembloit former
autout des tumeurs portulacées, de différents volumes
toutes d'une consistance médiocre, à l'exception
de la moyenne ou centrale, qui étoit plus solide
que celles qui l'environnoient.

pour séparer la peau sans beaucoup de peine
n'étant adhérente à la tumeur que par un tissu
cellulaire très fin mince, si l'on en excepte
dans les fractures ou elle étoit fortement
attachée. Elle étoit garnie de veines sanguines
dont il y en avoit quelques-unes aussi grosses que
des tuyaux de plume d'écorce, donnant son nom
de Bout d'aile;

L'ouverture de cette masse longue, que Monsieur
Garrmon avoit fait, et que l'Académie
examina la séance dernière.



non instruit davantage, nous appelâmes d'abord
l'eminence dure ou tumeur centrale dont nous
avons parlé, c'étoit un corps informe du
volume d'un gros œuf de poule, formé par
l'assemblage irrégulier de plusieurs concrétions,
dont les unes étoient très dures et friables presque
entières, sous l'apparence qu'il y eût au moins
régularité de fibres, ou l'autre dont leur
structure, d'autres étoient moins dures, plus friables
et renfermoient la plupart une matière
blanchâtre assez semblable à de l'huile
d'olive figée, ils aboutissaient les endroits de
voies de la vessie qui renfermoient de la
même matière, nous n'avons pas peu les
suivre attendu que la section faite par M^r
Garnier les avoit détruits.
nous souhaiterions même si le corps du
répondoit à la base de la verge, et si M^r
la rencontrât en faisant l'opération lorsqu'il
la extirperait.

tout le
long de
leur trajet

Garnier

Les autres parties de la fonge étoient de plus gros grains
séparer ^{les uns des autres} par un tissu cellulaire très fort
qui se plongeait dans les anfractuosités dont nous avons
parlé. Les flocons, ~~grains~~ n'avoient rien de
singulier, ny de différent entre eux. La graine
qui les formoit, étoit plus blanche et plus compacte
que la graine ordinaire, et de quelque sens que l'on
les coupas elle se prévalent plutôt du fort que de la
graine, en l'examinant avec la loupe elle paroît
choquée

pour pousser plus loin nos recherches, nous avons trois
voies, sur trois fourneaux à feu égal distinguer en
même temps 1.^e 2.^e et 3.^e nous fîmes bouillir dans le n.^o 1.^e
une pinte ou environ d'eau dissolvant avec la matie
le crêpe après l'avoir bien dépouillée de la graine
qui l'environnoit de sorte qu'il n'y restoit attaché
que quelques portions de vaisseaux et de membrane.
nous versâmes pareille quantité de la dissolution
dans le n.^o 2.^e avec plusieurs morceaux de graine
de la tumeur

ARCH
n° 55



noir fine, bouillie autant de cette même graille
dans une pinte d'eau de Rivière sur le fourneau
n.º 1.

Après lequel il résulte de la troisième expérience, après
2 heures d'ébullition.

Le n.º 1. ou la même Louvette avait bouilli, nous
fournit une liqueur laiteuse ou émulsionnée, et
il résulte de cette même les fragments que nous
présentons à l'Académie;

Le n.º 2. dans lequel il y avait de la graine avec
du dissolvant nous produisit, après l'ébullition, une
espèce d'orange de couleur sulfureuse. et le résultat
de la liqueur étoit louche, et d'un blanc tendre;

enfin le n.º 3.º dans lequel nous avions mis l'eau
de Rivière avec la graine, nous donna aussi ^{orange} un résultat
semblable au précédent mais le résidu de la liqueur
qui n'aurait pu être évaporée par le feu, étoit très clair,
et limpide.

nous espérons d'autres expériences que nous avons fait
lorsque Monsieur Gaurmon nous aura donné les
éclaircissements requis.

ne estimons cependant que L'academie
pourra faire usage de son observation, en
collation avec des faits de pareille nature

A Paris ce 27^{me} 8^{bre} 1744 Leveb Sirey



no limitation on the number of
copies of the original
certificates of the original

Alfred S. 1744 1744 1744